

Contempler Dieu dans son Amour

Avec le cinquième dimanche de Carême, nous entrons dans une “nouvelle phase” de notre cheminement : le *temps de la Passion*, qui nous conduira bien sûr au Jeudi saint, au Vendredi saint, jusqu’à la Résurrection du Seigneur. Après avoir choisi depuis quatre semaines d’être des disciples, nous tournons notre regard vers Celui qui va être rejeté par les hommes, souffrir et mourir pour notre salut. Avec nos efforts de purification intérieure, nous espérons que notre regard est plus clair pour comprendre la signification des événements de la Semaine sainte. Les prières de la Messe sont désormais orientées de manière plus explicite vers ce temps de la Passion qui va commencer.

Ce que nous avons cultivé pendant ce Carême, c’est d’abord notre *relation à Dieu*. Pour entretenir une relation, évidemment, il faut être deux, et le vouloir ensemble ! [Les fiancés qui sont parmi nous le savent bien.] Quand nous parlons de relation avec Dieu, il y a donc cette volonté de *dialoguer* : de la part de Dieu, et de notre part. D’abord, il y a le Seigneur qui se penche vers nous, avec tout son Amour, pour nous sauver et nous faire grandir dans notre vocation d’hommes et de femmes. L’initiative vient de Lui ; mais nous ne sommes pas passifs dans cette relation. Au plus profond du cœur de l’homme, il y a la soif de connaître Dieu, le désir de comprendre le sens de notre vie. *Qui est ce Dieu* qui nous donne la vie et qui conduit le monde ? C’est la demande faite aujourd’hui, dans l’Évangile, par « quelques Grecs qui étaient montés à Jérusalem » : « Nous voudrions voir Jésus », disent-ils à l’Apôtre Philippe. C’étaient sans doute des Grecs qui croyaient au Dieu d’Israël ; mais ils avaient été élevés dans la philosophie grecque, donc dans la recherche de la Vérité. Alors ils veulent voir Dieu, et connaître la Vérité !

Mais *comment faire la rencontre* de ce Dieu si mystérieux ? Dans la tradition grecque, on trouve donc Dieu dans la sagesse et la vérité. Mais il y a d’autres traditions de par le monde. Au début de son Histoire, l’homme a essayé de trouver Dieu dans les éléments naturels : le soleil, la foudre, la mer... Il a ainsi créé le polythéisme. Il a aussi cherché Dieu dans la *puissance* ; et les pharaons, les rois, les empereurs, sont devenus des dieux ! Ou encore, il a cherché Dieu dans la *méditation*, dans l’intérieur de son âme : ce sont toutes les traditions orientales, le bouddhisme etc.

Mais que répond l’Évangile à cette demande de voir Dieu ? Nous chrétiens, disciples de Jésus, comment pouvons-nous voir Dieu ? Jésus donne une réponse inattendue : *Il annonce sa Passion*. « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s’il meurt, il porte beaucoup de fruit ». Ce qu’Il annonce, c’est qu’Il va mourir et que cette mort va « porter du fruit ». Il ajoute aussi, car Il partage notre fragilité humaine, qu’il est « bouleversé » devant ce qui va arriver.

Si nous voulons rencontrer le Seigneur, il ne faut donc pas le chercher ailleurs : ni dans la puissance ni dans des idées ésotériques... Là où Dieu se révèle, c’est *dans le don d’Amour* que Jésus fait de sa vie. Dans une dizaine de jours, *sur la Croix*, nous verrons Dieu dans ce qu’Il a de plus intime : son Amour pour les hommes. On ne connaît quelqu’un que par l’amour qu’il partage [et là encore, les fiancés le savent très bien !]. Le Seigneur se donne à connaître *par la Croix* : c’est en donnant sa vie pour nous, que Jésus nous montre vraiment qui est Dieu. Bien sûr, dans l’Évangile nous voyons aussi Jésus faire des guérisons, annoncer le Royaume de Dieu ; mais c’est sur la Croix que nous entrons vraiment dans le Mystère du Dieu qui est Amour.

C’est pour cela que le temps de la Passion, qui va commencer, est le moment le plus important de toute l’année. En voyant Jésus donner sa vie, nous comprenons le sens de notre vie, qui est orientée vers le don et l’amour. Sur la Croix, comme Il le dit, « j’attirerai à moi tous les hommes » ; afin que chacun sache comment vivre et comment aimer.

Ainsi, nous avons vu Dieu ! Le désir de notre cœur est satisfait en voyant Jésus, « le grain de blé qui meurt et porte du fruit ». Avec Jésus, nous pouvons avancer dans la vie, faire des projets, prendre des décisions, puisque nous connaissons Dieu et nous savons où nous allons. Le Seigneur nous communique son Amour, non pas par des commandements, mais par l’intérieur de notre cœur,

comme le disait tout à l'heure le prophète Jérémie : « Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ».

Préparons-nous donc au temps de la Passion ! Le Seigneur va se donner à voir, Il va nous révéler qui nous sommes et à quoi nous sommes appelés : comme Jésus, aimer jusqu' à donner sa vie.